

Gil Aldema (1928 -)

*Musicien, chef d'orchestre et harmonisateur israélien né à Giv'atayim
(alors en Palestine sous mandat britannique)*

Œuvres harmonisées par G. Aldema au répertoire de Diasporim Zinger :

Halicha LeKesaria, Shalom Aleichem, Halleluyah, Durme Durme, Avre tu, Ken Bakodesh Khazitikha, Mi Ha'ish



Élevé dans une famille férue d'art et de culture, Gil Aldema a commencé très jeune l'étude du piano et surtout du violon. Il étudie la musique avec le compositeur Paul Ben-Haim.

Gravement blessé pendant son service militaire par l'explosion d'une mine, il est amputé d'une jambe en 1948. En 1949, il commence des études de composition et de direction d'orchestre à l'Académie de musique de Jérusalem. Il devient professeur de musique au «Kfar No'ar»* Hadassim. Il y monte une chorale, compose et réalise pour elle des chants et des arrangements musicaux. Il part ensuite étudier au Mannes College of Music

de New-York.

En 1960, il devient harmonisateur et producteur pour le département de musique traditionnelle de la radio israélienne, et le restera jusqu'à sa retraite. Dans cette fonction, il a grandement contribué à garder vivant le répertoire des chants hébreux traditionnels. À cette époque, il crée l'ensemble vocal Renanim pour lequel il harmonise de nombreux chants. Il participe à l'organisation de festivals de musique, de spectacles de chants, produit des émissions et réalise de nombreux arrangements instrumentaux et vocaux. Ses harmonisations sont reprises par de nombreuses chorales en Israël et à l'étranger et sont devenues des classiques du répertoire choral hébreu.

Il s'est intéressé aussi bien aux chants juifs et hassidiques traditionnels qu'aux chansons israéliennes des soixante dernières années. Ses arrangements colorés ont renouvelé un repertoire parfois sclérosé et de nombreux compositeurs israéliens le considèrent comme un interprète talentueux et fidèle de leurs propres chants. Il a œuvré aussi pour la diffusion et la transmission du chant juif.

Gil Aldema a reçu en 2004 le Prix Israël, décerné chaque année par l'État d'Israël à des personnalités israéliennes ou à des organisations marquantes sur le plan artistique, culturel ou scientifique.



«Kfar No'ar» à Petah Tikvah
en 1949

***Les «Kfar No'ar»**

Ces «villages de la jeunesse» sont des internats tenant à la fois de l'établissement scolaire et du kibboutz.

Ils ont été créés dans les années 30 pour accueillir des enfants et des adolescents fuyant le nazisme. Dans les années 40 et 50, lors des vagues massives d'immigration en Israël, ils sont devenus des outils essentiels d'intégration pour les juifs venant d'Europe ou d'Afrique du Nord. Par la suite, ils se sont aussi consacrés à l'éducation des jeunes de familles en difficultés.